



La Petite Suisse sud-américaine

ÉQUATEUR Son incroyable biodiversité, sa gastronomie et sa culture lui valent un véritable boom touristique.

TEXTE ET PHOTOS BERNARD PICHON



Quito. L'église de San Francisco date du XVI^e siècle.

« A ceux qui ne connaissent rien de l'Amérique latine, je conseille de commencer par l'Équateur », révèle un voyageur romand. Pour convaincre ses clients, il décrit les trois grandes régions du pays: la côte du Pacifique, où se situe la principale ville (Guayaquil), la partie andine, où se trouve la capitale Quito, et l'Amazonie équatorienne, dans l'est... sans oublier les îles Galápagos, éparpillées à un millier de kilomètres dans l'Océan Pacifique.

L'Équateur tenterait-il d'usurper au Costa Rica son surnom de Suisse d'Amérique (Amérique centrale, en l'occurrence)? Pour ce faire, ce territoire grand comme la moitié de la France ne manque pas d'arguments. Il surprend par l'étonnante variété de ses sites, souvent haut perchés.

A ces atouts s'ajoute le caractère d'une population attachante dont Alexander von Humbolt – géographe et explorateur allemand – écrivait au tournant du XIX^e siècle: « Les Équatoriens sont des êtres rares et uniques: ils dorment tranquillement au milieu des volcans en éruption, vivent pauvrement au milieu de richesses incomparables, et sont joyeux en écoutant de la musi-

que triste. » Aujourd'hui, ils sont aussi exposés à des essais d'immigrés vénézuéliens, accourus pour les raisons que l'on sait.

L'avenue des volcans

Aux amateurs de trek, les Andes équatoriennes proposent une marche le long des chaînes volcaniques: Chimborazo, Cotacachi et autre Cotopaxi (5897 m), dont l'ascension peut constituer le couronnement d'une randonnée. Autre itinéraire au nom évocateur: le Capac Ñan – le vieux Chemin de l'Inca – qui reliait Cuzco à Quito. Trois jours de progression au pas des mules et du guide. Les marchés locaux renferment l'âme du pays, le lieu où l'on croise sa population indigène. Les plus attachants sont ceux aux bestiaux – comme à Otavalo et Zumbahua – ou aux primeurs. A chaque paysan sa petite récolte, présentée à même le sol.

Visiter aussi tous ces villages colorés où les vendeurs ambulants vous sollicitent avec leurs gâteaux de coco, leurs ananas, leurs morceaux de papaye ou leurs photos de pimpantes créatures dénudées en couverture d'Extra, le « Blick » national. Ce tabloïde promet aussi

de prétendus psys et des congrégations religieuses dédiés à la « guérison » des gays. Dans le pays, certains considèrent encore l'homosexualité comme une maladie. Sirotant une Pilsener à la devanture des cybercafés, la jeunesse désœuvrée semble plus attentive au palmarès des clubs de foot.

Trimer aux haciendas

L'Équateur fait figure de pays de Cocagne: palmiers, manguiers, ananas, noyers de Cajou ponctuent à perte de vue les haciendas qui cultivent aussi les cacaoyers. On visite des serres où sont clonées des boutures sélectionnées, les espaces où l'on pourfend les cabosses rougeâtres renfermant chacune leur quarantaine de graines entourées d'un mucilage sucré et acidulé. Plus loin, les étapes de nettoyage, fermentation, séchage et conditionnement du Cacao Nacional Arriba, la précieuse matière convoitée par les plus grands chocolatiers helvétiques, qui la torréfieront dans leurs manufactures. Les ouvriers suent à grosses gouttes, indifférents aux milliers de kilomètres que leur matière première devra parcourir pour séduire les gourmets.



Couvre-chef. L'origine du fameux « panama » est en fait équatorienne.



Tabac. L'Équateur est mondialement connu pour ses capes de cigares.



Séjour. Accueil des lamas à l'hacienda San Agustín de Callo, bâtie au XVII^e siècle.

Quito, Luz de America

La ville doit sans doute son lumineux qualificatif à sa situation géographique (2850 m d'altitude) Comme aspirée par le ciel, elle figure en deuxième place derrière La Paz (Bolivie) au palmarès des capitales les plus élevées. Vue du ciel, elle présente les deux visages d'une mégapole à la fois moderne et riche de son passé colonial, classée au patrimoine mondial par l'UNESCO. Le centre historique a longtemps traîné une réputation de zone interlope. De gros efforts ont été entrepris pour améliorer sa sécurité. On y visite des sanctuaires baroques délirants, de belles places pavées, de petites boutiques et quantité de demeures marquées par le conquérant espagnol. L'église de la Compagnie des Jésuites (Compañía) et le couvent de Saint François font figure d'incontournables.

PRATIQUE

→ Y ALLER

Vols Genève-Quito via Amsterdam avec KLM.
www.klm.com

→ VISITER

Voyageurs du monde propose des circuits en Équateur, avec ou sans prolongement vers les Galapagos.
www.voyageursdumonde.ch

→ SÉJOURNER

Parmi les nombreuses haciendas accueillant les voyageurs, le monastère de San Agustín de Callo, bâti au XVII^e siècle sur les vestiges d'un temple inca.
www.incahacienda.com

→ SE RENSEIGNER

Sur les richesses naturelles du pays et ses exportations.
www.corpei.org

→ LIRE

Équateur (Guide Routard/Hachette)

→ INFOS

www.pichonvoyageur.ch